

Toul et sa région

PAGNEY-DERRIÈRE-BARINE Retour vers le futur...

M. D.



Une véritable araignée mise en valeur par Antoine Orsal.

Ce dimanche, Patrick Mansuy a organisé sa première convention steampunk (mode rétro-futuriste) à Pagny-derrière-Barine, Chez Paulette. De nombreuses personnes ont fait le déplacement.

Ils sont habillés façon début 1900, portent des corsets, des tenues d'explorateurs ou encore des lunettes d'aviateurs. Mais qui sont ces gens costumés qui arpentaient la rue Régina-Kricq à Pagny-derrière-Barine, ce dimanche ? Il s'agit de steamers (vaporistes

en français), adeptes du steampunk, cette mode rétro-futuriste qui fait référence aux machines à vapeur, aux cabinets de curiosités et à un univers proche de celui de Jules Verne.

Patrick Mansuy, originaire du Toulouais, a organisé une convention Chez Paulette, après avoir découvert le phénomène à l'Anno 1900 au Luxembourg. « Je ne pensais pas qu'il y aurait autant de monde », s'étonne-t-il, réellement surpris par le succès de son événement. Quelques-uns se sont déplacés du Havre, de Belgique, de Vendée ou encore de région parisienne pour participer à ce rassemblement. « Certains réclament déjà une nouvelle édition l'année prochaine », ajoute-t-il, réfléchissant déjà à l'éventualité.

• Une vraie famille

Environ 40 exposants se sont déplacés : décorations, vêtements, bijoux, bodypainting... Il y a de quoi satisfaire les steamers comme Korrio'Korgan, un jeune homme de 26 ans, sous couvert de pseudonyme, qui s'intéresse au steampunk depuis cinq ans. « Les adeptes forment une vraie famille », explique ce chasseur de monstres. Sa copine, Eidolon, a elle aussi fini par se prêter au jeu.

Pour certains, ce courant est avant tout un mode de vie. « J'aime cet univers fantastique qui s'inspire beaucoup de Jules Verne et le côté ingénieux des machines », détaille Madame Plume Noire. Vêtue d'un haut sombre, d'une longue jupe rouge, équipée d'une ombrelle et autres accessoires, elle explique porter ces mêmes vêtements au travail. « Mais jamais de corsets et j'enlève certains trucs », assure-t-elle. Pour elle, ce ne sont pas des costumes. « J'ai envie de m'habiller comme ça tout le temps. Je trouve les vêtements d'aujourd'hui moches. Finalement on se déguise pour aller dans le monde des gens quand il y a des contraintes sociales... » Elle et son compagnon, Monsieur Plume Noire, ont même incité un ami à les accompagner. « C'est la première fois que je participe à ce genre d'événement. J'aime bien l'ambiance à thème. Pour le costume, j'ai cherché des accessoires à la maison », explique le néophyte.

Face à un tel succès, nul doute que si prochaine édition il y a, le public sera au rendez-vous.



Une quarantaine de stands étaient installés dans la rue et Chez Paulette. Les visiteurs pouvaient y trouver décorations, bijoux et vêtements.



Certains steamers s'inventent un personnage avec un pseudo et une véritable histoire : aventuriers, chasseurs de monstres etc. C'est le cas d'Eidolon et Korrio'Korgan (au centre). Photos M. D.



Antoine Orsal, met en avant les particularités des insectes en les customisant, à l'aide de rouages par exemple.



Les steamers aiment customiser leur tenue à l'aide d'objets parfois trouvés sur des brocantes, chaque détail a de l'importance.